



Nous avons quitté la forêt de mélèzes qui s'accroche au flanc de la montagne. L'oncle Georges, là-bas, file devant nous sans aucune trace de fatigue.

Comment fait-il? À mesure que l'altitude augmente, notre respiration devient plus difficile.

Emma traîne maintenant, loin derrière notre petite colonne, et j'en profite pour demander un

arrêt. Aussitôt, les sacs sont jetés à terre et tout le monde s'écroule dans l'herbe.

«Surtout, attendez un peu avant de boire», conseille l'oncle. Nous l'écoutons à peine car notre attention est attirée par autre chose: dans le ciel, des nuages blancs prennent des formes fantastiques que nous nous amusons à reconnaître.

Un aigle en chasse

Le jeu dure depuis un moment quand...

– Regardez! hurle Marion en montrant un point en contrebas.

Au pied du pic qui se dresse en face de nous plane un oiseau immense.

– Il mesure au moins deux mètres d’envergure.

– Tu crois?

– Oui, et il semble très proche.

– Avec la pureté de l’air, à cette altitude, c’est difficile de bien apprécier les distances.

– Que fait-il maintenant?

Le rapace, sans presque battre des ailes, suit le flanc de la montagne en décrivant de larges cercles.

– Il est en quête d’une proie facile, commente l’oncle Georges.

En route, les enfants!

La petite troupe repart. Nous sommes à mi-pente quand l’oncle nous fait remarquer un trou.

– C’est un terrier de marmottes, elles vivent nombreuses ici.

Au même instant, Marion constate:

– Avez-vous entendu? Quelqu’un a sifflé. Il doit y avoir d’autres promeneurs dans la montagne.

– Non, c’est le cri de la marmotte.

D’autres sifflements aigus répondent au premier.

– J’ai l’impression qu’elles redoutent un danger.

– En effet, regardez l’aigle de tout à l’heure.

Le rapace, immobile dans l’air, guette quelque chose à deux ou trois cents mètres de nous. Brusquement, il replie ses ailes, se laisse tomber comme une pierre et, juste avant d’arriver au sol, les ouvre pour freiner sa chute.

– Manqué! s’écrie l’oncle en dirigeant ses jumelles dans la direction de la proie de l’aigle: c’est une jeune marmotte, elle est affolée.

Rapidement, les jumelles passent de mains en mains.

– Oh! la pauvre petite, gémit Emma, il faut l’aider.

L’aigle a repris de l’altitude et se prépare à fondre une deuxième fois sur sa victime.

– Faisons beaucoup de bruit, ordonne Joseph. Aussitôt, nous hurlons, jetons des pierres et faisons de grands gestes en courant.

Comme si elles avaient compris, toutes les marmottes nous accompagnent alors de leurs cris. L’aigle, nullement effrayé, attend le moment propice pour une nouvelle attaque. Il se maintient sur place par des mouvements d’ailes rapides.

Une grosse marmotte, la mère sans doute, s’enhardit et rejoint le petit. Elle l’encourage, le pousse puis le tire vers leur trou. Ils sont presque à l’entrée du terrier quand l’aigle plonge à nouveau. Alors la mère se retourne, se redresse sur ses pattes de derrière et fait face courageusement. Elle siffle très fort et fait un rempart de son corps pour protéger son petit.

L’aigle la saisit par une patte. Elle se débat violemment, essaie de mordre, de griffer et réussit enfin à échapper à l’étreinte des serres. En un éclair, elle s’engouffre dans le terrier à la suite du petit.

– Bravo! bravo!

C’est une explosion de joie parmi nous. L’aigle, déçu, s’élève très haut vers les nuages et disparaît.

Texte de Georges Lefèvre © Éditions MDI, 2018.

Photo © Sylvain Cordier-BIOS Photo.



J'ai compris le document

1 D'après le titre, le texte va parler de :

- A. La chasse aux aigles.
- B. Un aigle qui chasse.
- C. La reproduction des aigles.

2 La photo montre un aigle :

- A. Qui s'envole.
- B. Qui va s'abattre sur sa proie.
- C. Qui sèche ses plumes.

3 À ton avis, ce texte raconte :

- A. Une histoire vraie.
- B. Une histoire inventée.
- C. Un conte de fée.

4 Le texte montre que le narrateur :

- A. N'a pas participé à la promenade.
- B. Raconte ce qu'il a vu lui-même.
- C. A inventé l'histoire.

5 Par qui sont menacées les marmottes ?

- A. L'oncle Georges.
- B. Les enfants.
- C. L'aigle.

6 Pour attaquer les marmottes, que fait l'aigle ?

- A. Il ouvre ses ailes, plane, puis se laisse tomber.
- B. Il se laisse tomber, ouvre ses ailes et plane.
- C. Il replie ses ailes, se laisse tomber et ouvre à nouveau ses ailes pour freiner sa chute.

7 Pourquoi Joseph propose-t-il de faire du bruit ?

- A. Pour imiter les marmottes.
- B. Pour écouter l'écho de leurs voix.
- C. Pour effrayer l'aigle.

8 Finalement, l'aigle parvient-il à attraper la marmotte ?

- A. Oui.
- B. Non.
- C. On ne le sait pas.



Je joue avec les mots

9 « J'ai l'impression qu'elles redoutent un danger. »

On peut remplacer **redoutent** par :

- A. Doutent à nouveau.
- B. Passent devant.
- C. Craignent.

10 « L'aigle se prépare à fondre une deuxième fois sur sa victime. »
Dans quelle phrase le verbe **fondre** a-t-il le même sens ?

- A. L'oncle fait fondre de la neige.
- B. Emma vient de fondre en larme.
- C. Le policier a fondu sur le voleur.

11 « L'aigle, nullement effrayé, attend le moment propice... »

Quel est le synonyme de **propice** ?

- A. Favorable.
- B. Exact.
- C. Complice.

12 Lequel de ces mots a un sens proche d'**altitude** ?

- A. Attitude.
- B. Hauteur.
- C. Habitude.

13 « Il se maintient sur place par des mouvements d'ailes rapides. »
Le mot **mouvement** vient du verbe **mouvoir**. Lequel de ces mots est aussi construit à partir d'un verbe ?

- A. Rapidement.
- B. Courageusement.
- C. Sifflement.

14 « L'aigle, nullement effrayé, attend... »
Par quoi peux-tu remplacer **nullement** ?

- A. Pas du tout.
- B. Jamais.
- C. Un peu.

15 « ... elle s'engouffre dans le terrier à la suite du petit. »
Qui entre le premier dans le terrier ?

- A. La mère.
- B. Le petit.
- C. Les deux, ensemble.

16 JEU

Trouve la réponse de cette charade et note-la dans ton cahier.

- Mon premier est l'endroit où vivent les canards.
- Mon second est un petit morceau de terre.
- Mon tout est un animal de montagne.



Roméo a un vrai talent pour la cuisine, comme sa maman. Aujourd'hui, il l'accompagne pour préparer un diner de réception dans un château. L'intendante les installe en cuisine avant de les mettre en garde.

– Si la jeune fille de la maison venait vous voir, merci de m'appeler, sa place n'est pas en cuisine.

Puis, comme si elle venait soudain de remarquer ma présence, elle a froncé le nez, ajoutant :

– Votre fils a de quoi s'occuper, j'espère ?

– Ne vous inquiétez pas, il est là pour m'aider, a répondu ma mère.

Moi, je n'ai pas bronché, j'étais trop intimidé. L'intendante a tourné les talons et on a pris possession de la cuisine. Nous avons six heures pour réaliser un diner

inoubliable et régaler huit personnes. Ma première mission : sur l'immense plan de travail, préparer tout ce dont maman aurait besoin.

J'ai commencé par le riz vénéré. On l'utiliserait pour les premiers amuse-bouches, des minicassolettes de coquilles Saint-Jacques sur un lit de riz violet. Il m'en fallait 90 grammes, pas plus. Je m'apprêtais à le peser sur une balance ultra sophistiquée quand une voix légère derrière nous a lancé :

– Je peux vous aider ?

La vraie recette de l'amour

On s'est retournés dans un seul mouvement.
Face à nous, dans l'encadrement de la porte, une fille de mon âge nous dévisageait. Sans doute la «jeune fille de la maison».

Jolie.

Non, très jolie.

La plus jolie que j'ai jamais vue.

Un visage triangulaire, de très grands yeux bruns malicieux, des cheveux mi-longs, châains, qui lui balayaient les joues. Pieds nus, vêtue d'une marinière rayée bleu et blanc et d'une salopette en jean, elle avait vraiment l'air cool.

– Oui, bien sûr, a répondu ma mère, tu vas aider Roméo.

La fille a fait un pas dans ma direction, mains dans le dos, et m'a adressé un clin d'œil.

– Je m'appelle Juliette, elle a lancé, malicieuse.

Puis elle a ri et moi, les joues brulantes, la respiration un peu courte, je suis tombé amoureux.

Elle m'a rejoint et on a débuté en silence, en exécutant les ordres du chef. On a lavé avec soin des tomates cerises et des feuilles de roquette, pesé de la farine, du sucre et du miel, concassé deux tablettes de chocolat noir, râpé 200 grammes de parmesan, cassé huit œufs en séparant les blancs des jaunes.

Ensuite ma mère nous a demandé d'éplucher les pistaches. Elle en aurait besoin pour confectionner les gâteaux servis avec le café. Penchés au-dessus du saladier, on a fait connaissance à mi-voix.

Juliette n'allait pas au collège, des professeurs lui donnaient des cours à domicile.

Elle possédait deux chambres, une pour l'été et une pour l'hiver.

Elle visitait deux pays minimum par an.

Elle avait quatre maisons de vacances, une à la mer, une à la montagne, une à New York, une au Maroc. Elle avait un salon de musique où elle jouait du piano et de la clarinette.

Elle pratiquait le tennis, le golf et l'équitation.

Elle ne se déplaçait qu'en voiture avec chauffeur.

Elle voyait peu ses parents, très occupés l'un et l'autre.

Mais surtout, le plus extraordinaire : elle trouvait ma vie cent fois plus sympa que la sienne.

Elle rêvait de prendre le bus, d'aller au collège, d'avoir des copains, de mettre le couvert, de remplir le lave-vaisselle, de ranger sa chambre, ou de se disputer avec un frère ou une sœur, même aussi pénible qu'Yseult.

On était en pleine discussion quand Nancy, l'intendante, a fait irruption, visiblement contrariée :

– Qu'est-ce que vous faites ici Mademoiselle ? Ce n'est pas un endroit pour vous.

– Mais je...

– Il n'y a pas de « mais » ! Je vous cherche partout depuis dix minutes, votre professeur de solfège va arriver.

Juliette a tenté, suppliante :

– Oh, je peux rester encore un petit peu ? S'il vous plait...

– Non.

Un non prononcé sur un ton sans appel, si sec qu'il était impossible de ne pas s'y soumettre.

La tête basse, Juliette l'a suivie, après m'avoir offert un sourire lumineux qui m'a rempli d'espoir.

Agnès Laroche, *La Vraie Recette de l'amour* © Rageot, 2016.

Illustration Clotka.



J'ai compris le document

1 De quel type de texte s'agit-il ?

- A. Une recette de cuisine.
- B. Une histoire inventée.
- C. Un article de journal.

2 Où se passe l'action ?

- A. Dans la cuisine de Roméo.
- B. Dans la cuisine de sa mère.
- C. Dans la cuisine du château.

3 Qui sont les personnages principaux ?

- A. Roméo et Juliette.
- B. Roméo et sa mère.
- C. Juliette et l'intendante du château.

4 Qui est Nancy ?

- A. L'intendante.
- B. La mère de Juliette.
- C. La mère de Roméo.

5 D'après la description de sa vie, tu peux déduire que la famille de Juliette est :

- A. Malade.
- B. Riche.
- C. Peureuse.

6 Que souhaite Juliette ?

- A. Devenir cuisinière.
- B. Être une princesse.
- C. Avoir une vie plus simple.

7 Que ressent Roméo par rapport à Juliette ?

- A. Il est amoureux.
- B. Il est jaloux.
- C. Il est en colère.

8 Quel est le message de ce texte ?

- A. L'argent résout tous les problèmes.
- B. La richesse n'est pas forcément source de bonheur.
- C. Personne n'a besoin d'argent.



Je joue avec les mots

- 9** « Moi, je n'ai pas bronché » veut dire :
- A. Je me suis fâché.
 - B. Je n'ai rien dit.
 - C. Je n'ai pas respiré.
- 10** « Tourner les talons » montre que l'intendante s'est retournée de façon :
- A. Brusque.
 - B. En dansant.
 - C. Par hasard.
- 11** Dans l'adjectif **inoubliable**, le préfixe **in** indique la négation. Lequel de ces mots indique aussi la négation ?
- A. Intrus.
 - B. Inutile.
 - C. Intense.
- 12** « Dévisageait » est un verbe conjugué à l'imparfait. Il vient de la famille de :
- A. Devis.
 - B. Sage.
 - C. Visage.
- 13** « On a fait connaissance à mi-voix » veut dire que Juliette et Roméo :
- A. Se sont parlé doucement.
 - B. Ne se sont pas vraiment parlé.
 - C. Seulement l'un des deux a parlé.

- 14** « Qu'est-ce que vous faites ici Mademoiselle ? » est une phrase :
- A. Interrogative.
 - B. Impérative.
 - C. Négative.

- 15** « Elle rêvait de prendre le bus. » Mets la phrase au passé composé.
- A. Elle rêve de prendre le bus.
 - B. Elle a rêvé de prendre le bus.
 - C. Elle rêvera de prendre le bus.

16 JEU

Retrouve dans cette liste les deux ingrédients que Roméo et sa mère n'ont pas utilisés.

- A. Du miel
- B. Des œufs
- C. Des tomates cerises
- D. Des poireaux
- E. Des tablettes de chocolat noir
- F. Du parmesan
- G. Du raisin
- H. Des pistaches

1

Alerte au chocolat !

Joël-Yves Le Bigot



La plantation, à Madagascar, du maître chocolatier François Pralus : une plantation durable !



Moi, le chocolat que je préfère c'est le noir, parce que je trouve qu'il est plus fort ; mais ma petite sœur préfère celui au lait. Après avoir fait une enquête auprès de mes copains et copines, je me suis aperçu que c'était vraiment une question de gout personnel et que les préférences étaient très partagées. Et toi, lequel préfères-tu ?



Alerte au chocolat !

Le problème c'est que, d'ici quelques années, il n'est pas impossible du tout que nous ne puissions plus en mettre dans notre bol de lait du petit-déjeuner ou l'étaler sur une belle tartine, ou encore croquer dans les carrés d'une tablette.

En effet, pour faire du chocolat, il faut des fèves de cacao. Mais la production de ces fèves augmente beaucoup moins vite que la consommation. Il y a plusieurs raisons à ce phénomène :

- le cacaoyer est un arbuste dont le développement est lent ; il ne donne ses premiers fruits qu'au bout de 3 à 5 ans après avoir été planté.

- pour que le cacaoyer puisse pousser, il lui faut des conditions de température, de latitude, d'altitude et de précipitations très précises, qui ne se trouvent que dans certains territoires : on le cultive entre les deux tropiques, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie, entre 400 et 700 mètres d'altitude. Très sensible à la qualité des sols et à leur drainage (la circulation de l'eau), la culture du cacao est donc également sensible aux effets du dérèglement climatique dans de nombreuses régions productrices – en particulier en Afrique, où la Côte d'Ivoire et le Ghana fournissent aujourd'hui 60 % de la production mondiale.

Face à ces contraintes, certains producteurs se tournent logiquement vers des cultures à la fois moins exigeantes, plus résistantes et plus rémunératrices, comme celles de l'hévéa ou du palmier à huile. Non seulement cela réduit la production de cacao, mais cela entraîne aussi la dégradation des écosystèmes que les plantations de cacaoyers permettaient justement de protéger. En effet, ces arbustes présentent l'avantage (en plus de faire du chocolat) d'absorber une quantité de CO₂ – gaz carbonique toxique – largement supérieure aux cultures qui les remplacent aujourd'hui.

Parallèlement, le nombre des amateurs de chocolat dans le monde a progressé très rapidement. Jusque-là,

les consommateurs se trouvaient essentiellement en Europe et en Amérique du Nord. Mais depuis quelques années, la croissance du marché de la confiserie est due majoritairement aux pays émergents d'Asie. En Inde et en Chine, la consommation, aussi bien celle des enfants que celle des adultes, augmente si rapidement – ces deux pays comptent plus de 2,5 milliards d'habitants ! – qu'il existe un risque sérieux pour qu'il n'y ait plus assez de chocolat pour tous les « gourmands » !

Moins de fèves de cacao pour plus de consommateurs... Face à cette réalité, les fabricants ont réduit la quantité de cacao contenue dans les tablettes, les pâtes à tartiner et autres bonbons au chocolat que nous consommons. Mais cela pourrait entraîner une pénurie de chocolat dans les prochaines années...

Pourtant, une solution existe : aujourd'hui, 95 % de la production mondiale provient de 5 millions de petites fermes familiales de moins de 10 hectares – soit près de 40 millions de personnes dans le monde. Mais les producteurs ne touchent que 6 % du prix de vente final du chocolat ; au Ghana et en Côte d'Ivoire, ils gagnent moins d'un euro par jour !

En payant mieux ces fermiers, on les encourage à continuer et développer la culture du cacao que nous aimons tant. C'est le principe de ce que l'on appelle « le commerce équitable » qui propose un meilleur partage des revenus entre le producteur de la matière première (le fermier qui cultive le cacao), les intermédiaires (qui le collectent et le transportent à l'usine), l'industriel (qui le transforme) et le distributeur (qui le vend). Certains labels et marques indiquent ainsi que leur chocolat est fabriqué selon ce principe de partage équitable.

Penses-y la prochaine fois que tu mangeras du chocolat !

Joël-Yves Le Bigot, gourmand de chocolat © MDI, 2018.

Photos : Plantation © Charles Béguin – chocolat-pralus.com

Fèves © Andris T-stock.adobe.com

Carrés de chocolat © Gorulko Andrii – stock.adobe.com



J'ai compris le document

1 Le titre laisse entendre :

- A. Que le chocolat est bon pour la santé.
- B. Qu'il y a un problème à propos du chocolat.
- C. Que tout le monde aime le chocolat.

2 Quel est le but de ce texte ?

- A. De recommander aux amateurs de chocolat d'en consommer moins.
- B. De présenter les risques du chocolat pour la santé.
- C. D'expliquer par qui et comment le chocolat est produit.

3 À ton avis, qui est l'auteur de ce texte ?

- A. Un organisme spécialisé dans le commerce du chocolat.
- B. Un amateur de chocolat qui se tient informé.
- C. Un producteur de chocolat.

4 Quelle est la matière première du chocolat ?

- A. Les grains de maïs.
- B. Les fèves de cacao.
- C. L'huile de palme.

5 Quels sont les nouveaux pays qui consomment de grosses quantités de chocolat ?

- A. La Chine et l'Inde.
- B. Les États-Unis et le Canada.
- C. Le Ghana.

6 Pourquoi est-il difficile d'augmenter la production de cacao ?

- A. Le cacaoyer a besoin de conditions de culture très particulières.
- B. Sa culture ne rapporte plus assez aux paysans producteurs.
- C. Pour ces deux raisons à la fois.

7 Le commerce équitable a pour but :

- A. De payer davantage les distributeurs.
- B. De mieux partager les revenus entre tous les acteurs de la production.
- C. De favoriser le consommateur.

8 En conclusion, ce texte incite le lecteur :

- A. À réfléchir à notre consommation de chocolat.
- B. À mettre plus de sucre dans les produits à base de chocolat.
- C. À boire du lait.

Je joue avec les mots

- 9 « Il n'est pas impossible que ... » signifie :
- A. Que cela n'arrivera jamais.
 - B. Que cela pourrait arriver.
 - C. Que cela arrivera très certainement.
- 10 « Des cultures plus rémunératrices... » Ce sont des cultures :
- A. Qui rapportent plus d'argent.
 - B. Qui sont plus délicates.
 - C. Que l'on ne peut pratiquer qu'à certains endroits.
- 11 « À l'inverse » veut dire :
- A. À l'avant.
 - B. À l'arrière.
 - C. Au contraire.
- 12 « Cela aurait pu entraîner une pénurie. » On aurait pu remplacer **une pénurie** par :
- A. Une diminution.
 - B. Une augmentation.
 - C. Un manque.
- 13 Parmi ces mots, lequel a la même racine que **collecter** ?
- A. Collation.
 - B. Collaboration.
 - C. Collection.

- 14 Pour 100 euros de chocolat vendu, combien gagne le petit producteur ?

- A. 1 euro.
- B. 6 euros.
- C. 60 euros.

- 15 « J'aime le chocolat ! » Au conditionnel passé, cela donne :

- A. J'aurais aimé le chocolat !
- B. J'aimerais le chocolat !
- C. J'aimerais le chocolat !

16 JEU

Parmi ces trois balances, laquelle correspond à la notion de commerce équitable ?



La Chaîne de l'Espoir a été créée par le Professeur Deloche en 1988.





Après le succès de cette première opération et de sa retransmission à la télévision, La Chaîne de l'Espoir a poursuivi son combat pour soigner les enfants les plus démunis à travers le monde, en les faisant venir en France ou en ouvrant de nouveaux hôpitaux dans leur pays d'origine. Chaque année, 5 000 enfants sont opérés et 100 000 autres bénéficient de soins de qualité dans 30 pays parmi les plus pauvres grâce à l'association.



J'ai compris le document



1 Qui est Alain Deloche ?

- A. Un personnage de bande dessinée.
- B. Le fondateur de la Chaîne de l'Espoir.
- C. Un présentateur de télévision.

2 Comment fait-il connaître son association ?

- A. En réalisant une bande dessinée.
- B. En passant une annonce dans le journal.
- C. En participant à un reportage pour la télévision.

3 Quel est le sujet de ce reportage ?

- A. Cela parle de la création de l'association.
- B. On raconte la vie d'Alain Deloche.
- C. On suit le parcours d'une petite fille sauvée par l'association.

4 De quel pays vient cette enfant ?

- A. De France.
- B. Du Vietnam.
- C. De Suisse.

5 Pourquoi faut-il l'opérer ?

- A. Elle s'est cassé le bras.
- B. Elle vient de tomber malade.
- C. Elle a une grave malformation cardiaque.

6 Pourquoi cette opération est-elle doublement importante pour M. Deloche ?

- A. Parce que c'est son anniversaire.
- B. Parce qu'il opère sa fille.
- C. Parce que la vie de l'enfant et l'avenir de l'association en dépendent.

7 Quel est le résultat de l'opération ?

- A. On ne sait pas.
- B. La petite fille est rentrée chez elle guérie.
- C. Elle n'a pas réussi.

8 Quelle est la conséquence pour l'association ?

- A. Elle pourra faire plein d'autres reportages.
- B. Son action est connue de millions de Français.
- C. Elle a dû fermer ses portes.

9 Que fait la Chaîne de l'Espoir aujourd'hui ?

- A. Elle continue à faire des reportages.
- B. Elle n'existe plus.
- C. Elle soigne plus de 100 000 enfants par an dans 30 pays.

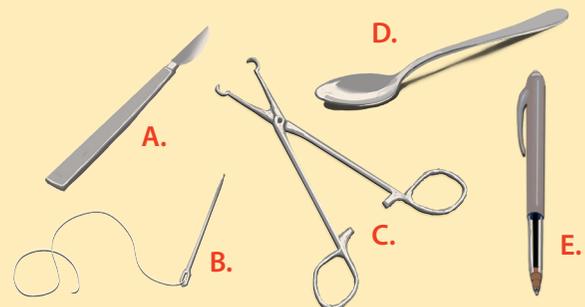
Je joue avec les mots

- 10** « Nous suivons un enfant de A à Z. »
Cela veut dire :
- Que cet enfant devra réciter l'alphabet.
 - Que le reportage suivra toute son histoire.
 - Qu'il va apprendre à lire.
- 11** Une personne cardiaque est une personne :
- Qui a une grosse voiture.
 - Qui aime jouer aux cartes.
 - Qui a une maladie du cœur.
- 12** Une « malformation » désigne quelque chose qui est mal formé. Lequel de ces mots est construit de la même façon ?
- Malin.
 - Malaimé.
 - Malicieux.
- 13** « Elle a 7 ans et elle pèse 13 kg ! »
Cette phrase est :
- Interrogative.
 - Impérative.
 - Exclamative.
- 14** « Nous avons trois jours, sa vie en dépend. »
Cela veut dire :
- Que si on n'opère pas vite, elle va mourir.
 - Que son état de santé dépend des jours.
 - Qu'elle se dépense beaucoup tous les jours.
- 15** « Ce qui est impossible va devenir possible. »
Une fois l'opération réalisée, cela donne :
- Ce qui était impossible va devenir possible.
 - Ce qui était impossible est devenu possible.
 - Ce qui était impossible va rester impossible.

- 16** « Cette opération extrêmement difficile est-elle réussie ? » Au pluriel, cette phrase donne :
- Ces opérations extrêmes difficiles ont-elles réussies ?
 - Ces opérations extrêmement difficiles sont-elles réussies ?
 - Ces opérations extrêmement difficile vont-elles réussir ?
- 17** « Maintenant, la Chaine de l'Espoir est connue de millions de Français. » Quelle est la fonction de **de millions de Français** ?
- Complément circonstanciel de manière.
 - Sujet du verbe *connaitre*.
 - Complément d'objet indirect.
- 18** Pourquoi dit-on que la Chaine de l'Espoir a une double action aujourd'hui ?
- Parce qu'elle soigne deux fois plus d'enfants.
 - Parce qu'elle soigne adultes et enfants.
 - Parce qu'elle offre des soins aux enfants dans leur pays d'origine et en France.

19 JEU

Observe ces dessins d'instruments servant à opérer un malade. Quels sont les intrus ?



1

L'usine à miel

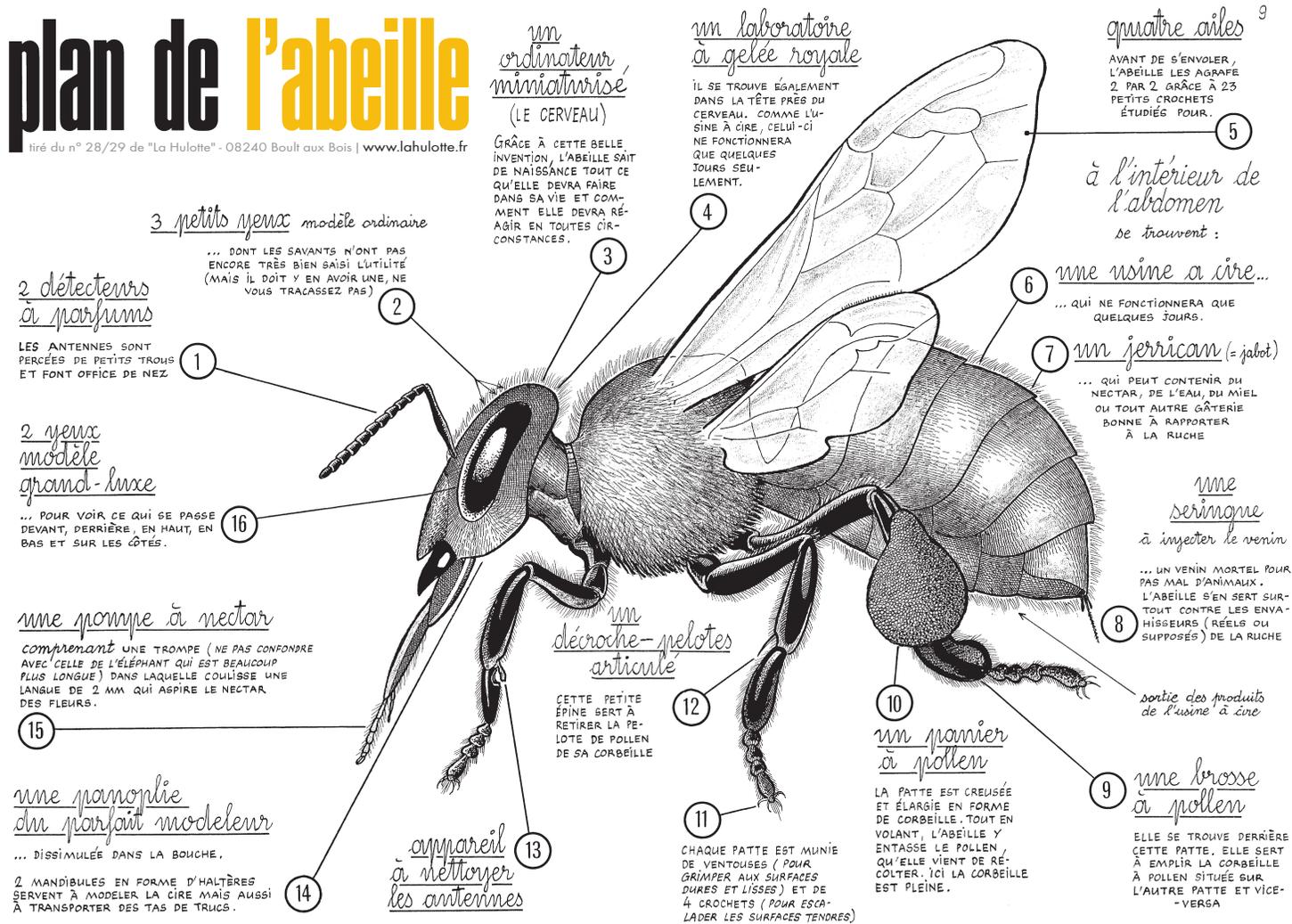
La Hulotte



*Tout le monde sait que les abeilles fabriquent du miel... mais sais-tu comment ?
Ce petit insecte est une véritable usine volante dotée de systèmes extrêmement développés
pour mener à bien cette mission. Regardons de plus près pour mieux comprendre.*

plan de l'abeille

tiré du n° 28/29 de "La Hulotte" - 08240 Boulton aux Bois | www.lahulotte.fr



un ordinateur miniaturisé
(LE CERVEAU)

GRÂCE À CETTE BELLE INVENTION, L'ABEILLE SAIT DE NAÏSSANCE TOUT CE QU'ELLE DEVRA FAIRE DANS SA VIE ET COMME ELLE DEVRA RÉAGIR EN TOUTES CIRCONSTANCES.

un laboratoire à gelée royale

IL SE TROUVE ÉGALEMENT DANS LA TÊTE PRÈS DU CERVEAU. COMME L'USINE À CIRE, CELUI-CI NE FONCTIONNERA QUE QUELQUES JOURS SEULEMENT.

quatre ailes⁹

AVANT DE S'ÉVOUER, L'ABEILLE LES AGRAFE 2 PAR 2 GRÂCE À 23 PETITS CROCHETS ÉTUDIÉS POUR.

3 petits yeux modèle ordinaire

... DONT LES SAVANTS N'ONT PAS ENCORE TRÈS BIEN SAISI L'UTILITÉ (MAIS IL DOIT Y EN AVOIR UNE, NE VOUS TRACASSEZ PAS)

2 détecteurs
de parfums

LES ANTENNES SONT PERCÉES DE PETITS TROUS ET FONT OFFICE DE NEZ

2 yeux
modèle grand-luxe

... POUR VOIR CE QUI SE PASSE DEVANT, DERRIÈRE, EN HAUT, EN BAS ET SUR LES CÔTES.

une pompe à nectar

COMPRENANT UNE TROMPE (NE PAS CONFONDRE AVEC CELLE DE L'ÉLÉPHANT QUI EST BEAUCOUP PLUS LONGUE) DANS LAQUELLE COULÏSSE UNE LANGUE DE 2 MM QUI ASPIRE LE NECTAR DES FLEURS.

une pompilie
du parfait modéleur

... DISSIMULÉE DANS LA BOUCHE.

2 MANDIBULES EN FORME D'HALTÈRES SERVENT À MODÉLER LA CIRE MAIS AUSSI À TRANSPORTER DES TAS DE TRUCS.

un décroche-pelotes articulé

CETTE PETITE ÉPINE SERT À RETIRER LA PELOTE DE POLLEN DE SA CORBEILLE

un panier à pollen

LA PATTE EST CREUSÉE ET ÉLARGIE EN FORME DE CORBEILLE. TOUT EN VOLANT, L'ABEILLE Y ENTASSE LE POLLEN QU'ELLE VIENT DE RÉCOLTER. ICI LA CORBEILLE EST PLEINE.

à l'intérieur de l'abdomen se trouvent :

une usine à cire...

... QUI NE FONCTIONNERA QUE QUELQUES JOURS.

un jerrican (= jabot)

... QUI PEUT CONTENIR DU NECTAR, DE L'EAU, DU MIEL OU TOUT AUTRE GÂTERIE BONNE À RAPPORTER À LA RUCHE

une seringue
à injecter le venin

... UN VENIN MORTEL POUR PAS MAL D'ANIMAUX. L'ABEILLE S'EN SERT SURTOUT CONTRE LES ENVAHISSEURS (RÉELS OU SUPPOSÉS) DE LA RUCHE

sortie des produits de l'usine à cire

une brosse à pollen

ELLE SE TROUVE DERRIÈRE CETTE PATTE. ELLE SERT À EMPILER LA CORBEILLE À POLLEN SITUÉE SUR L'AUTRE PATTE ET VICE-VERSA



J'ai compris le document

- 1 D'après le titre et l'introduction, quel est le sujet de cette fiche ?**
 - A. La reproduction des abeilles.
 - B. Le commerce du miel.
 - C. L'anatomie des abeilles.
- 2 De quel type de document s'agit-il en page 2 ?**
 - A. C'est un schéma.
 - B. C'est une radiographie.
 - C. C'est une photographie.
- 3 Quelle est la source de ce document ?**
 - A. La Ruche.
 - B. La Hulotte.
 - C. Le Nid.
- 4 Pourquoi le cerveau de l'abeille est-il qualifié d'« ordinateur miniaturisé » ?**
 - A. Parce que tout y est programmé dès la naissance.
 - B. Parce qu'il enregistre tout.
 - C. Parce qu'il est d'une grande taille.
- 5 L'abeille possède une trompe. À quoi lui sert-elle ?**
 - A. À se laver comme un éléphant.
 - B. À aspirer le nectar des fleurs.
 - C. À se défendre.

- 6 Où se situe l'injecteur de venin ?**
 - A. Sur la tête de l'abeille.
 - B. Près de ses pattes avant.
 - C. Au niveau de son arrière-train.
- 7 À quoi sert le « jerrican » de l'abeille ?**
 - A. À boire un liquide vitaminé.
 - B. À aider une autre abeille en cas de besoin.
 - C. À rapporter de quoi manger à la ruche.
- 8 Que se passe-t-il avant que l'abeille ne s'envole ?**
 - A. Elle nettoie ses ailes.
 - B. Elle attache ses ailes 2 par 2.
 - C. Elle s'échauffe pour ne pas se blesser.
- 9 Ce document montre que l'abeille est :**
 - A. Un insecte comme les autres.
 - B. Une véritable machine à fabriquer du miel.
 - C. Un insecte avec peu d'outils.



Je joue avec les mots

- 10 Lequel de ces mots n'est pas utilisé pour décrire l'abeille ?**
 - A. Une seringue.
 - B. Un panier.
 - C. Une oreille.

11 « Un jerrican peut contenir du miel, de l'eau ou tout autre gâterie. »
Lequel de ces mots n'est pas un synonyme de **gâterie** ?

- A. Douceur.
- B. Riz.
- C. Sucrierie.

12 « Une panoplie du parfait modelleur. »
Le suffixe **eur** permet de composer des noms de métier. Quel est l'intrus ?

- A. Un chroniqueur.
- B. Un ordinateur.
- C. Un parfumeur.

13 « L'abeille transforme le nectar en miel. »
Dans quel mot retrouve-t-on ce même préfixe **trans** ?

- A. Transporter.
- B. Transat.
- C. Tranche.

14 « Celui-ci ne fonctionnera que quelques jours. » Dans cette phrase, **celui-ci** est :

- A. Un déterminant démonstratif.
- B. Un pronom personnel.
- C. Un pronom démonstratif.

15 « L'abeille  beaucoup de parties de son corps pour fabriquer du miel. »
Comment s'écrit le verbe **employer** au présent de l'indicatif ?

- A. Emploît.
- B. Employe.
- C. Emploie.

16 « Les abeilles risquent de disparaître car les pesticides, s'ils ne sont pas interdits, auront raison d'elles. » Cela veut dire :

- A. Que les pesticides vont les exterminer.
- B. Que les pesticides vont les rendre plus fortes.
- C. Que les pesticides n'ont aucun effet sur elles.

17 « Si on ne les protège pas, les abeilles  fabriqueront  de miel. »
Quelle négation manque-t-il ?

- A. Ne / jamais.
- B. Ne / pas.
- C. Ne / plus.

18 L'expression « faire office de » signifie :

- A. Faire l'accueil.
- B. Être un officier.
- C. Servir de.

19 JEU

Relie chacun des mots à la bonne définition.

- | | |
|-----------------|---|
| A. Ruche | 1. Poussière très fine située au niveau des plantes. |
| B. Nectar | 2. Liquide sucré sécrété par les fleurs. |
| C. Miel | 3. Substance gélatineuse blanche sécrétée par les abeilles nouricières. |
| D. Gelée royale | 4. Substance sucrée que les abeilles élaborent avec le nectar. |
| E. Pollen | 5. Boîte abritant une colonie d'abeilles. |



Peut-être pratiques-tu un sport – individuel ou collectif – et admires-tu un champion ou une championne au point d'espérer devenir plus tard à ton tour un véritable athlète. Tu as tout à fait raison car la carrière des grands sportifs représente une longue histoire qui a commencé quand ces futur(e)s champion(ne)s étaient très jeunes... bien souvent avant qu'ils aient 10 ans !

Numéro 1, sinon rien !

Depuis longtemps des spécialistes ont cherché à comprendre la réussite sportive et à en identifier les racines pour mieux préparer et former les futurs champions – filles comme garçons – dans toutes les disciplines. De nombreuses études ont été

menées, en France et à l'étranger, sur le déroulement de leurs carrières, de la première expérience à l'accomplissement... Ces études démontrent que tous les champions sont des cas uniques, des êtres d'exception et que leurs succès ne doivent rien au hasard.

Champion du monde... dès 8 ans !

Tous les champions du monde et les champions olympiques ont commencé très jeunes dans le sport individuel ou collectif dans lequel ils ont réussi – un sport qu'ils avaient choisi eux-mêmes – dès 6 ou 8 ans – avec la volonté de devenir le meilleur dans leur domaine! C'est ce qu'affirme Guerlain Chicherit, un ancien champion du monde de ski free-ride: «J'ai commencé à pratiquer plusieurs sports – judo, ski, rallye – dès l'âge de cinq ans avec dans chacun la volonté d'être le premier, et je le suis devenu.» L'ancienne escrimeuse et ministre des Sports Laura Flessel ne dit pas autre chose quand elle affirme: «Je pense que je me suis toujours dit que je devais devenir la meilleure, mais... jamais à haute voix!»

Si la motivation personnelle est une constante, elle n'implique pas obligatoirement la recherche de la gloire ou de la réussite matérielle; il s'agit le plus souvent de chercher à se surpasser pour trouver ses limites et tenter de les dépasser. Cette détermination entraîne la persévérance dans l'effort mais permet aussi d'accepter l'échec et de savoir le gérer!

Des champions super calculateurs!

Contrairement à ce que l'on croit souvent, ce ne sont pas seulement les qualités physiques qui font les champions; c'est d'abord leur mental! En effet, ils n'agissent ni spontanément ni sans réfléchir. Ils effectuent au contraire en permanence une infinité de calculs complexes pour mettre en œuvre des opérations mentales qui activent des connaissances et des comportements acquis par la pratique et la répétition. Les champions ont une mémoire exceptionnelle – et en particulier de tous leurs entraînements –, ce qui leur permet de mobiliser dans l'instant la compétence et le geste le plus performant face à une situation donnée.

Contrairement à ce que l'on croit souvent, les champions ne bénéficient pas d'une perception visuelle exceptionnelle; en revanche, leur cerveau dispose d'une extraordinaire capacité – à la naissance ou par la pratique – à analyser l'information qu'il reçoit. Les commentateurs sportifs parlent volontiers de leur «vista», qui leur permet de faire le bon geste au bon moment et à la vitesse de l'éclair!

Des champions sous pression

Tous les grands sportifs l'affirment: pour devenir un champion, il faut être sous pression et jouer avec elle! En effet, la confiance naturelle qu'ils ont en eux-mêmes est amplifiée par leur capacité à apprivoiser le stress et à le canaliser. L'incertitude et la pression ne les bloquent pas, au contraire elles les dopent; c'est ce que confirme un ancien de l'équipe de France de football – «Si on n'a pas de stress on n'a pas la niaque, cette peur qui augmente la concentration» – ou encore Frank Dumoulin, ex-champion olympique de tir au pistolet: «Le stress, c'est un outil – un véritable turbo – et il est nécessaire pour éveiller tes sensations. Ce qu'il te fait perdre en concentration, tu le gagnes largement en vigilance et en ressenti.» Beaucoup considèrent le stress comme un véritable allié!

Le «mental des champions» leur permet d'être dans une sorte d'état second qui les porte au-dessus de leur(s) adversaire(s); en développant leur persévérance dans l'effort, leurs capacités d'attention et de concentration comme leur volonté d'acquérir des connaissances nouvelles. D'après tous les spécialistes, il est essentiel dans leur réussite exceptionnelle.

C'est donc dès maintenant que tu peux te préparer à devenir un(e) champion(ne)! Tu choisirais quel domaine?

D'après Hubert Ripoll, *Le Mental des Champions*

© Éditions Payot & Rivages, 2008, 2012 pour l'édition de poche.

Photos : Fille © Velychko - Shutterstock.com ;

Garçon © Ilya Andriyanov - stock.adobe.com



J'ai compris le document

1 Selon toi, quel est le sens du titre ?

- A. Affirmer que l'on peut se rêver futur champion dès 8 ans.
- B. Se demander si on peut vraiment devenir un champion.
- C. Supposer qu'on ne peut pas y arriver.

2 Quelle est la fonction de ce texte ?

- A. D'imaginer la carrière de certains champions.
- B. De comprendre les mécanismes qui permettent aux champions de se dépasser.
- C. De raconter une compétition.

3 Qu'a voulu faire l'auteur en l'écrivant ?

- A. Te faire rire.
- B. T'apprendre quelque chose.
- C. Te convaincre et te séduire.

4 L'illustration est-elle en rapport avec le texte ?

- A. Oui, car elle montre des enfants qui aiment gagner.
- B. Non, car elle ne devrait montrer que des garçons.
- C. Oui, car leurs médailles sont fausses.

5 Pourquoi a-t-on choisi de mettre deux enfants en illustration ?

- A. Parce qu'il existe des champions et des championnes très jeunes.
- B. Parce qu'il y a de la place pour tout le monde.
- C. Parce qu'ils sont amis.

6 Hubert Ripoll est-il champion du monde ?

- A. Oui, car son nom figure à côté du titre.
- B. Oui, car il raconte son histoire.
- C. Le texte ne le dit pas.

7 Dans l'introduction, pourquoi l'auteur s'adresse-t-il à toi ?

- A. Pour te donner envie de lire le texte.
- B. Pour que tu t'imagines à la place des deux jeunes champions.
- C. Les deux.

8 Pour devenir un(e) champion(ne), qu'est-ce qui est le plus important ?

- A. L'entraînement.
- B. Le mental.
- C. Les deux.

9 Dans la conclusion, quelle suggestion te fait l'auteur ?

- A. Choisir un domaine dans lequel tu pourrais devenir un(e) champion(ne).
- B. Faire du football.
- C. Pratiquer le ski free-ride.

Je joue avec les mots

10 « Numéro 1, sinon rien ! » Cela veut dire :

- A. Que les champions cherchent à être les meilleurs.
- B. Qu'ils veulent partir les premiers.
- C. Qu'ils sont contents d'avoir une médaille.

11 « Ces études démontrent que les champions sont des cas uniques. » Dans quelle phrase, le mot **étude** a-t-il le même sens ?

- A. Après les cours, il y a l'étude.
- B. Il fait des études supérieures.
- C. Cette étude sur les singes est passionnante.

12 Quand un vrai champion s'entraîne-t-il ?

- A. Avant une compétition.
- B. Après une compétition.
- C. Avant et après les compétitions.

13 « C'est d'abord leur mental qui compte. » Qu'est-ce que **leur mental** ?

- A. Leur bonne humeur.
- B. Leurs capacités physiques.
- C. Leur concentration et leur volonté.

14 « La motivation personnelle n'implique pas nécessairement la recherche de la gloire ou de la réussite matérielle. » Cela veut dire que les champions veulent surtout :

- A. Gagner beaucoup d'argent.
- B. Dépasser leurs limites.
- C. Passer à la télévision.

15 À ton avis, « des champions super calculateurs » sont des champions :

- A. Qui réfléchissent beaucoup.
- B. Qui comptent très vite.
- C. Qui parlent plus fort que les autres.

16 « Je me suis toujours dit que je devais devenir la meilleure », dit Laura Flessel. À ton avis :

- A. Elle l'affirme.
- B. Elle y renonce.
- C. Elle en doute.

17 Ce sont aussi « des champions sous pression ». Cela veut dire :

- A. Que le stress leur fait perdre leurs moyens.
- B. Que leur entraîneur est « toujours sur leur dos ».
- C. Que le stress les motive.

18 Maintenant que tu as terminé cette fiche, que peux-tu dire du titre ?

- A. Qu'il est approprié.
- B. Qu'il ne veut rien dire.
- C. Qu'il n'est pas tout à fait adéquat.

19 JEU

Tu es le président des Jeux olympiques. C'est à toi de remettre la bonne médaille à chacun des trois champions sur le podium.

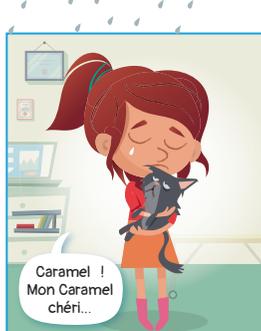




DOSSIER BIEN-ÊTRE : série d'articles et documents autour de la découverte de soi et de son bien-être.



La tristesse



→ **Et toi ?**
 Qu'est-ce qui te rend triste ?
 Comment es-tu quand tu es triste ?



Qui suis-je ?



Comment je fonctionne ?

⚡ Tu te disputes avec ton meilleur ami ? Tu déménages et t'éloignes de tes copains ? Quelqu'un que tu aimais est mort ? J'accours ! Lorsque tu es triste, c'est le signe que tu as besoin d'aide et de réconfort.



⚡ Tu préfères m'éviter ? Je comprends, mais sache que je permets à ton cerveau de se décharger et ça lui fait du bien ! Lire un livre triste, par exemple, te permet de vivre ou de revivre certaines émotions. Bizarrement, ça fait du bien !

Mes qualités

• Pleurer fait du bien : après les larmes, ton corps s'apaise et se détend.



• Souvent, je ne suis pas difficile à chasser : une parole gentille, un gros câlin, un chouette jeu et je disparaîs !



Mes défauts

• Parfois, je peux m'installer longtemps et prendre toute la place. Tu ne sais plus comment faire pour te débarrasser de moi !



• Si je deviens trop encombrante, n'hésite pas : parle de moi avec tes parents, tes amis ou un médecin qui t'aideront à comprendre pourquoi je suis là un peu trop souvent...





J'ai compris le document

- 1** Quelle est la nature de ce texte ?
 - A. Une histoire drôle.
 - B. Un discours scientifique.
 - C. Un article de presse.
- 2** Quelle en est la source ?
 - A. Astrapi, un magazine pour jeunes.
 - B. Astrapi, un roman.
 - C. Trapisa, un magazine pour jeunes.
- 3** Quel sujet traite-t-il ?
 - A. Les émotions.
 - B. Les couleurs.
 - C. Les amitiés.
- 4** Quel est l'objectif de l'auteur ?
 - A. Te raconter une histoire à propos des couleurs.
 - B. Te persuader de ne pas exprimer tes émotions.
 - C. T'aider à comprendre tes émotions.
- 5** À quoi servent les émotions ?
 - A. À réagir très vite à ce qui nous arrive.
 - B. À contrôler notre cerveau.
 - C. À gérer nos actions.
- 6** Dans l'exemple donné, pourquoi la fille est-elle triste ?
 - A. Elle n'aime pas aller chez le docteur.
 - B. Son chat va mourir.
 - C. Son chat s'est sauvé.

- 7** Qu'exprime la tristesse ?
 - A. Que tu es malade.
 - B. Que tu as besoin de réconfort.
 - C. Que tu es immature.
- 8** Comment reconnais-tu la tristesse ?
 - A. Tu pleures.
 - B. Tu ressens un vide à l'intérieur de toi.
 - C. A et B.
- 9** Quel est l'avantage de la tristesse ?
 - A. Elle permet de détendre ton corps.
 - B. Elle peut disparaître rapidement.
 - C. A et B.
- 10** Quel est son inconvénient ?
 - A. Elle peut disparaître rapidement.
 - B. Elle peut être difficile à chasser.
 - C. Elle arrive rarement.



Je joue avec les mots

- 11** Comment appelle-t-on un magazine qui sort deux fois par mois ?
 - A. Un bimensuel.
 - B. Un bimestriel.
 - C. Un mensuel.
- 12** Que veut-dire : « Tu n'as plus gout à rien » ?
 - A. Tu n'as envie de rien.
 - B. Tu as perdu le sens du gout.
 - C. Tu mangerais n'importe quoi.

13 « C'est larmes assurées. » Cela veut dire :

- A. Qu'on pleure à chaque fois.
- B. Qu'on n'est pas sûr de pleurer.
- C. Qu'on n'a pas le droit de pleurer.

14 Que sont les mots « qualité » et « défaut » ?

- A. Des homonymes.
- B. Des antécédents.
- C. Des antonymes.

15 Que veut dire l'adjectif « unique » ?

- A. Comme tous les autres.
- B. Différent de tous les autres.
- C. Sans motif.

16 « Nous ne pourrons pas le soigner. »
À quel temps est cette phrase ?

- A. Au présent.
- B. Au futur.
- C. Au passé composé.

17 « Snif! » montre que le personnage :

- A. Rit.
- B. Pleure.
- C. Tousse.

18 « Tu préfères m'éviter ? »

De quelle nature est cette phrase ?

- A. Exclamative.
- B. Interrogative.
- C. Déclarative.

19 Dans « revivre » le préfixe **re** veut dire :

- A. Encore.
- B. Avant.
- C. Après.

20 JEU

Remets les lettres dans l'ordre pour identifier quatre émotions bien connues, et note-les dans ton cahier.

O L C R E È

U S E I R P R S

T É O G U D

J E I O



Un grand rosier se trouvait à l'entrée du jardin; les roses qu'il portait étaient blanches, mais trois jardiniers étaient en train de les peindre en rouge. Alice s'avança pour les regarder. [...]

– Voudriez-vous avoir la bonté de me dire pourquoi vous peignez ces roses? demanda Alice un peu timidement.

– Le fait est, voyez-vous, mademoiselle, qu'il devrait y avoir ici un rosier à fleurs rouges, et nous en avons planté un à fleurs blanches, par erreur. Si la Reine s'en apercevait, nous aurions tous la tête tranchée, vous comprenez...

À ce moment là, Cinq, qui avait regardé tout le temps avec inquiétude de l'autre côté du jardin, s'écria: «La

Reine! La Reine!» et les trois jardiniers se précipitèrent aussitôt la face contre terre. Il y eut un grand bruit de pas, et Alice se retourna, désireuse de voir la Reine. D'abord venaient les soldats portant des piques; ils avaient tous la même allure que les jardiniers, longs et plats, avec les mains et les pieds aux quatre coins; ensuite venaient les dix courtisans. Ceux-ci étaient tous parés de carreaux de diamant et marchaient deux à deux comme les soldats. Derrière eux venaient les enfants de la Reine; il y en avait dix, et les petits chérubins gambadaient joyeusement, se tenant par la main deux à deux; ils étaient tous ornés de cœurs. Après

Alice et la Reine de Cœur

eux venaient les invités, des rois et des reines pour la plupart. Dans le nombre, Alice reconnut le Lapin Blanc. Il avait l'air ému et agité en parlant, souriait à tout ce qu'on disait, et passa sans faire attention à elle. Suivait le Valet de Cœur, portant la couronne sur un coussin de velours; et, fermant cette longue procession, le Roi et la Reine de Cœur.

Alice ne savait pas au juste si elle devait se prosterner comme les trois jardiniers; mais elle ne se rappelait pas avoir jamais entendu parler d'une pareille formalité.

« Et d'ailleurs à quoi serviraient les processions, » pensa-t-elle, « si les gens avaient à se mettre la face contre terre de façon à ne pas les voir ? » Elle resta donc debout à sa place et attendit. Quand la procession fut arrivée à sa hauteur, tout le monde s'arrêta pour la regarder, et la Reine dit sévèrement :

– Qui est-ce? Elle s'adressait au Valet de Cœur, qui se contenta de saluer et de sourire pour toute réponse.

– Idiote! dit la Reine en rejetant la tête en arrière avec impatience; et, se tournant vers Alice, elle continua :

– Votre nom, petite ?

– Je me nomme Alice, plaise à Votre Majesté, répondit Alice fort poliment. Mais elle ajouta en elle-même :

« Ces gens-là ne sont, après tout, qu'un jeu de cartes. Pourquoi en aurais-je peur ? »

– Et qui sont ceux-ci? dit la Reine, montrant du doigt les trois jardiniers étendus autour du rosier. (Car vous comprenez que, comme ils avaient la face contre terre et que le dessin qu'ils avaient sur le dos était le même que celui des autres cartes du paquet, elle ne pouvait savoir s'ils étaient des jardiniers, des soldats, des courtisans, ou bien trois de ses propres enfants.)

– Comment voulez-vous que je le sache? dit Alice avec un courage qui la surprit elle-même. « Cela n'est pas mon affaire à moi. »

La Reine devint pourpre de colère; et après l'avoir considérée un moment avec des yeux flamboyants comme ceux d'une bête sauvage, elle se mit à crier :

« Qu'on lui coupe la tête! »

– Quelle idée! dit Alice très haut et d'un ton décidé. La Reine se tut.

Le Roi lui posa la main sur le bras, et lui dit timidement : « Considérez donc, ma chère amie, que ce n'est qu'une enfant. »

La Reine lui tourna le dos avec colère, et ordonna au Valet : « Retournez-les! »

Ce que fit le Valet très soigneusement du bout du pied.

– Debout! dit la Reine d'une voix forte et stridente. Les trois jardiniers se relevèrent à l'instant et se mirent à saluer le Roi, la Reine, les jeunes princes, et tous les personnages du cortège.

– Finissez! cria la Reine. Vous m'étourdissez.

Puis, se tournant vers le rosier, elle continua : « Qu'est-ce que vous faites donc là ? »

– Avec le bon plaisir de Votre Majesté, dit Deux d'un ton très humble, mettant un genou en terre, nous essayons...

– Je le vois bien! dit la Reine, qui avait pendant ce temps examiné les roses.

– Qu'on leur coupe la tête!

Et la procession continua sa route, trois des soldats restant en arrière pour exécuter les infortunés jardiniers, qui coururent se mettre sous la protection d'Alice.

– Vous ne serez pas décapités, dit Alice; et elle les mit dans un grand pot à fleurs qui se trouvait près de là. Les trois soldats errèrent de côté et d'autre, pendant une ou deux minutes, pour les chercher, puis s'en allèrent tranquillement rejoindre les autres.

– Leur a-t-on coupé la tête? cria la Reine.

– Leurs têtes n'y sont plus, plaise à Votre Majesté! répondirent les soldats.

– C'est bien! cria la Reine.

Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, 1865.

Traduction de l'anglais par Henri Bué, 1869.

Photo © Walt Disney Pictures / Roth Films / Christophe L.



J'ai compris le document

- 1** D'après le titre et l'illustration, quel est le thème de ce texte ?
 - A. La vie d'une reine.
 - B. La rencontre entre Alice et une reine.
 - C. Une histoire d'amour.
- 2** De quel type de texte s'agit-il ?
 - A. D'un conte.
 - B. D'un documentaire sur les roses.
 - C. D'un texte historique sur la reine d'Angleterre.
- 3** Pourquoi les jardiniers peignent-ils les roses ?
 - A. Pour que toutes les fleurs soient de la même couleur.
 - B. Parce qu'ils ont planté un rosier blanc par erreur.
 - C. Parce qu'ils ont planté des tulipes.
- 4** De quoi ont-ils peur ?
 - A. D'avoir la tête tranchée.
 - B. De perdre leur travail.
 - C. De devoir tout replanter.
- 5** Qui ne fait pas partie du cortège ?
 - A. Les courtisans.
 - B. Les enfants de la Reine.
 - C. Les coiffeurs.
- 6** Que fait Alice en voyant le cortège ?
 - A. Elle se jette à terre comme les jardiniers.
 - B. Elle part en courant.
 - C. Elle reste à le regarder.
- 7** Qu'ordonne la Reine en colère contre Alice ?
 - A. Qu'elle se joigne au cortège.
 - B. Qu'elle aide les jardiniers à peindre les roses.
 - C. Qu'on lui coupe la tête.
- 8** Qui est-ce qui sauve Alice ?
 - A. Le Roi.
 - B. La Reine.
 - C. Le Lapin Blanc.
- 9** Que s'est-il passé, à la fin, pour les trois jardiniers ?
 - A. Ils ont été emprisonnés.
 - B. Ils ont échappé à la décapitation.
 - C. Ils se sont enfuis.
- 10** L'une de ces trois affirmations ne correspond pas à l'histoire. Laquelle ?
 - A. Alice a manqué de courage pour aider les jardiniers.
 - B. Les jardiniers n'ont pas le droit à l'erreur.
 - C. Alice a sauvé les trois jardiniers en les cachant.

Je joue avec les mots

11 Que signifie le mot **cortège** ?

- A. Une danse ancienne.
- B. Une formation musicale.
- C. Une procession.

12 « ... parés de carreaux de diamants. »
Quel mot est de la même famille que **parés** ?

- A. Parure.
- B. Parapluie.
- C. Parking.

13 « Nous écrivons de beaux contes. »
Au conditionnel présent, cela donne :

- A. Écrirons.
- B. Écrivirons.
- C. Écrierons.

14 « Le Lapin Blanc parlait vite. »
Quelle est la fonction de **vite** ?

- A. Complément circonstanciel de cause.
- B. Complément circonstanciel de temps.
- C. Complément circonstanciel de manière.

15 « ... près du pot de fleur qui est là. »
Quelle est la nature de **là** ?

- A. C'est un déterminant.
- B. C'est un pronom.
- C. C'est un adverbe de lieu.

16 « La Reine devint pourpre de fureur. »
Que veut dire **pourpre** ?

- A. Verte.
- B. Rouge.
- C. Prête à éclater.

17 « Je me souviens de ce _____ tu me parlais. »
Quel mot manque-t-il ?

- A. Don.
- B. D'on.
- C. Dont.

18 « Trois des soldats restèrent pour exécuter les jardiniers, qui coururent se mettre sous la protection d'Alice. »
Quel est l'antécédent de **qui** ?

- A. Alice.
- B. Les jardiniers.
- C. Les soldats.

19 « ... les infortunés jardiniers. »
Quel est le contraire d'**infortunés** ?

- A. Beaux.
- B. Riches.
- C. Chanceux.

20 JEU

Trouve cinq différences entre ces deux images...
presque identiques !

